

Et si la première guerre mondiale nous était contée ...

Daniel Hardy est intervenu dans les classes de 3^eC et G pour parler de son grand-père Pierre Hirigoyen qui a vécu 14 – 18.

Daniel commence son intervention en lisant la lettre de son grand-père dans laquelle il le charge de conserver et de transmettre son histoire. Les photos défilent, l'atlas qui date d'avant 14 s'ouvre...

Commence alors l'histoire de Pierre...

Pierre, issu d'une famille de paysans du Pays Basque, est « classe 13 » : il avait donc 20 ans en 1913...

Un an avant, une nouvelle loi modifie la durée du service militaire : de deux ans, il passe à 3. En fait, depuis plusieurs années, les tensions entre les nations européennes étaient très fortes et la perspective d'un conflit apparaissait quasi inévitable sans que personne n'avoue réellement vouloir le souhaiter tout en s'y préparant activement.

En Octobre 1913, Pierre part au service militaire. Il quitte le Pays Basque pour rejoindre son régiment à St Gaudens.

Et l'histoire de Pierre, c'est aussi celle de la Grande Guerre...

EN 1914 :

Le 28/06/1914 : Attentat de Sarajevo en Bosnie (assassinat de l'héritier au trône de l'empire austro-hongrois)

Le 28/07/1914 : ultimatum. L'Autriche/Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

Le 29/07/1914 : la Russie déclare la guerre à l'Autriche/Hongrie.

Le 1^{er} août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. La France se mobilise.

Le 2 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Le 4 août 1914 : la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne.

⇒ Daniel parle de la période entre Juin et Août 1914 comme d'un « jeu de dominos ».

Les français – nous dit la Propagande – montent en ligne « la fleur au fusil » comme si cela allait être une simple promenade, mais ce n'est pas exact Ils y montent avec un fort esprit de revanche après la guerre de 1870 (contrairement à 39/40 où là ils partaient « à reculons »). Le but était de récupérer l'Alsace-Lorraine.

Et Pierre part lui aussi... à pied avec au moins une trentaine de kilos de matériel au dos...

21-23/08/14 : combats de Charleroi : les français sont repoussés.

La situation militaire apparaît tellement critique que Paris se prépare à un siège comme en 1870.

29/08/1914 : bataille de Guise qui a ralenti l'avancée des allemands et qui a permis selon son grand-père la victoire de la Bataille de la Marne les 6-8/09/1914.

D'Octobre à novembre, c'est la course à la mer (du Nord) : le front s'étend vers le nord ouest de la France (Picardie, Pas de Calais), les belges ont résisté et ont retardé l'avancée allemande.

A partir de Décembre, on commence à « s'enterrer » : on creuse des tranchées, on construit des sortes de cavernes, de huttes.

Comme c'est une guerre mondiale, que se passe-t-il hors du front ouest ?

- Bataille de Tannenberg (en Prusse Orientale, les Russes pourtant plus nombreux sont écrasés par les allemands particulièrement bien équipés en artillerie et mitrailleuses)
- Bataille de Falkland (îles au sud de l'Amérique du Sud)

EN 1915 :

La guerre évolue. Personne ne pensait à une guerre longue.

- Elle s'industrialise. Mobilisation économique. On embauche des femmes (elles constitueront 30% de la main d'œuvre dans l'industrie de l'armement en 1918) et des étrangers (par exemple des chinois à Montargis)
- Elle s'internationalise (avec les hindous notamment)
- Elle se modernise (canons), mais elle conserve aussi des pratiques médiévales (comme la sape : on creuse un trou, on met de la poudre et on fait sauter)

Pendant ce temps... Pierre, le grand-père, est en Artois.

Du 9/05 au 16/06/1915, bataille d'Arras.

Du 25/09 au 5/10, crête de Vimy : combats avec des pertes très lourdes, évacuation des blessés sur des brancards avec de la paille.

EN 1916 :

La guerre s'intensifie.

Les soldats changent d'uniforme. Ils porteront désormais un casque et une tenue « bleu horizon ».

Pierre, du 83° RI, rejoint le secteur de Verdun, calme à l'époque. Pierre aura droit après un an de combats à une permission.

Lors des permissions, les femmes préparaient plusieurs bassines d'eau chaude : pour que le soldat se lave et aussi pour passer les vêtements à l'eau bouillante pour détruire les poux et autres vermines.

Le 21/02/1916 : offensive allemande sur Verdun. Quand Pierre en parlait, il disait que son régiment, le 83° RI, avait eu 100 % de pertes... enfin plus exactement 50% (c'est-à-dire 600 hommes environ) lors des premiers

combats, puis de nouveau 50%, soit ... « 100% de pertes »... Pierre savait rire et tourner à la plaisanterie les choses même les plus graves !

La Bataille de Verdun commence en février et s'essouffle fin juin.

Le 1^{er} juillet : offensive anglo-française

c'est l'année où on utilise pour la première fois des chars d'assaut (il y en a une cinquantaine) à l'initiative de Winston Churchill.

Bilan : un million de morts pour quelques kilomètres de reconquis.

De juillet à novembre 1916, le 83^e RI est à Reims et là Daniel nous raconte une petite anecdote vécue par son grand-père : les soldats descendaient dans les caves et buvaient du champagne pendant les bombardements !

Au delà du front ouest :

- Bataille de Jutland en mai 1916, c'est une bataille navale. Blocus maritime pèse lourdement sur l'Allemagne Pour les allemands prendre le contrôle de la Mer du Nord c'est faire sauter le blocus. la flotte allemande ne parviendra pas à repousser la flotte britannique et le blocus perdurera
- Balkans : situation difficile pour les alliés.

EN 1917 :

Des évolutions difficiles :

- intensification de la guerre sous-marine (elle n'investira pas l'Atlantique comme ce fut le cas durant la 2^e Guerre Mondiale)
- la Russie s'effondre. En mars, renversement du tsar Nicolas II. Kerensky devient le chef du gouvernement, Lénine (chef des bolcheviks qui deviendra le Parti Communiste) arrive de Suisse en train et est donc passé par l'Allemagne sans être inquiété. Le 7/11, révolution d'Octobre, les Bolcheviks prennent le pouvoir.
- Les USA déclarent la guerre à l'Allemagne en avril.
- L'Italie est sévèrement battue en Octobre à Caporetto (150 000 soldats français sont envoyés en renfort)

Sur le front Ouest :

- En mars 1917, les allemands s'installent sur la ligne Hindenburg (ligne fortifiée derrière laquelle ils s'étaient réfugiés)
 - Les 16 et 17/04, offensive Nivelle. La météo est épouvantable (pluie, neige).
 - Premier engagement des troupes d'Afrique
 - Le 16/04, le Chemin des Dames : les allemands étaient en haut, ils pouvaient voir très loin. Les français étaient en bas et devaient monter dans des conditions désastreuses.
- ⇒ ce fut une véritable hécatombe.

Pierre Hirigoyen a fait partie des troupes d'assaut, il a été cité à l'ordre des corps d'armée. Son régiment, le 83° RI, est décimé. Il rejoint le secteur de Saint-Michel (à l'est de Verdun). En Novembre / Décembre, il est au Bois le Prêtre.

EN 1918 :

Tout bascule :

Effondrement du front Est :

- en février : traité de paix avec l'Ukraine
- en mars : les allemands sont en Russie
- au printemps : offensives allemandes avant l'arrivée des troupes américaines
- en mars, les allemands enfoncent le front en Picardie. Les alliés créent un commandement unique dirigé par le Maréchal Foch.
- Avril, Bataille de la lys, offensive allemande. Le 83° RI y perd 2/3 de ses effectifs (soit près de 900 hommes sur 1200). Pierre Hirigoyen est cité à l'ordre du régiment.

Finies les baïonnettes, la guerre devient mécanique. Les chars entrent en scène en nombre ainsi que des bombardiers lourds.

Offensive des alliés en août en Santerre dans la Somme. C'est une offensive de rupture, les « journées noires de l'armée allemande » selon Hindenburg. Le 83° RI est à l'offensive en Santerre et à Saint-Quentin. Les combats sont violents . Les villages bombardés offrant des paysages lunaires ensuite. Daniel raconte alors une nouvelle anecdote à propos de sa grand-mère âgée alors de 28 ans dans les Flandres, plus précisément à Gand occupée par les allemands qui a été prise sous un bombardement. Recouverte de boue, elle est rentrée chez ses parents et s'est lavée. Elle était brune, mais après le bombardement, ses cheveux étaient devenus tout blancs tellement elle avait eu peur.

Le 5/09, Pierre Hirigoyen est cité à l'ordre de la division, il a mis en déroute un nœud de résistance allemand et a fait trois prisonniers allemands à lui tout seul.

Les raisons du revirement :

- Le blocus maritime provoque la famine en Allemagne d'où des troubles sociaux
- Les américains arrivent et peuvent ainsi remplacer les français à certains endroits (St-Mihel, Soissons, Chemin des Dames). Les français les entraînent et les arment (chars, artillerie).
- Les allemands ont perdu la supériorité numérique qu'ils avaient au début de l'année. Epuisées, les armées allemandes refluent, le Kaiser abdique, les troubles politiques et sociaux se multiplient en Allemagne.

Armistice le 11/11/1918. Signature à Rothondes. Une armistice, c'est la suspension des combats, ce n'est pas la paix. Les armées alliées occupent le sud de l'Allemagne.

EN 1919 :

Le 28/06/1919, signature du Traité de Versailles.

- Le président des USA, Wilson, tentera de modérer l'esprit de revanche. Il sera l'instigateur de la création de la société des Nations Unies.
- Pour Clémenceau , « l'Allemagne paiera ».
- Le traité désignera l'Allemagne comme unique responsable de la guerre. Elle doit donc payer de lourdes indemnités.
- L'Europe est remodelée : la Pologne, la Finlande, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie voient le jour.



Pierre Hirigoyen aura fait toute la guerre sans être blessé, mais à 30 ans portera un dentier tellement ses dents étaient abîmées (à cause de la mauvaise alimentation et du manque d'hygiène).

Le 14/07/1919, il participera au « défilé de la Victoire » où il sera requis pour le service d'ordre.

Il ne sera démobilisé qu'à la fin 1919. Il trouve un emploi de valet de chambre et en 1920 fait un extra comme serveur au banquet des généraux à Versailles. Pendant les discours, le café et les liqueurs, il glisse deux bouteilles de champagne dans sa queue de pie et va les boire avec un collègue derrière les voitures de ces messieurs... !!

Pierre avait 20 ans en 1913, 50 ans en 1943. Il n'a donc pas fait la seconde guerre mondiale, mais étant basque, travaillant à Paris, il faisait partie d'un réseau de résistants et cachait des pilotes, faisait le lien pour des transferts vers l'Espagne.

Pierre a été décoré à chaque citation (= remise de médaille).

En 1970, Pierre a reçu la légion d'honneur à titre militaire pour l'ensemble de ses faits d'armes.

Parmi les objets que Daniel présente, il y a



- une sorte de gourde, le bidon réglementaire de l'armée française dans lequel on mettait du vin.
- Des gamelles et gobelets
- Une culasse de fusil (retrouvée sur le Chemin des Dames)
- Des douilles d'obus et un coupe-papier décorés et faits à la main (« l'art des tranchées »)
- Un recueil de cartes postales de Reims d'avant et après 1914...